

Le fait du jour

Pari gagné !

Huit pièces de la collection de Jean-Pierre Raffestin se sont vendues à plus de 1.000 euros. Le commissaire-priseur Aymeric Rouillac pensait qu'il y en aurait au moins cinq. Bien vu.

Un chiffre

4.400 C'est le prix en euros, de la pièce qui s'est vendue le plus cher : c'est la jardinière par Marois, celle dont le Vierzonnais était le plus fier.

Pedigree

De par la qualité du regard de Jean-Pierre Raffestin sur Gien, les pièces de la collection, même éparpillées, auront désormais une valeur supplémentaire, dite pedigree.

VENDÔME ■ Quelques pièces de Raffestin font partie des meilleures ventes aux enchères des célèbres faïences

Les Gien de Vierzon ont fait un carton

Les rares pièces de Gien du Vierzonnais ont suscité, à Vendôme, lundi, de savoureuses batailles de collectionneurs. Certains étaient du Cher.

Christelle Marilleau
christelle.marilleau@centrefrance.com

« Dans quelques secondes, les fauves seront lâchés ! », s'amuse une habituée de l'hôtel des ventes. Des fauves bien discrets alors, qui se contentent de cligner de l'œil pour faire monter une enchère, et de montrer un carton numéroté quand ils deviennent acquéreurs. Discrets, mais efficaces.

Efficaces, comme le jeune commissaire priseur Aymeric Rouillac, à la direction de cette vente exceptionnelle, celle de la collection de Gien du Vierzonnais (*) Jean-Pierre Raffestin, devenu aujourd'hui référence.

« Des pièces méritaient d'être en musée »

Un exemple ? « Ce porte-éponge sur pied en faïence, que Monsieur Raffestin utilisait dans sa salle de bain ! » Un autre extrait pour le plaisir : « Pour une des seules melonnères de la vente, bien sûr qu'il y a amateur, l'enchère est assise ! Quoi de plus désaltérant qu'un melon quand viendra l'été... Madame dit non, monsieur hésite... Les Giens, ça s'achète en couple. Allez, vous êtes venus jusqu'à Vendôme... »

Ce jour-là, les gens, la plupart issus du Cher, du Loir-et-Cher, veulent voir de leurs propres yeux, l'état incroyable de la collection. Ils restent jusqu'au



VENTE. Trois des pièces de la collection Raffestin se retrouvent ainsi dans le top ten des meilleures enchères.

bout. Les quelques coups de téléphone qui passent, permettent à un vase italien de voyager jusqu'aux États-Unis, à une assiette de partir en Grande-Bretagne...

Quand certains viennent compléter un service à assiettes, d'autres s'offrent une des pièces fortes de la collection. Ces pièces-là, on les sent venir. Le brouhaha des conversations s'intensifie, les mains des prétendants se crispent sur la liste griffonnée des Gien en vente... Ainsi, après quelques retenues

de respiration, des regards jouent au ping-pong entre les lignes téléphoniques et les plus offrants de la salle, et les coups de marteau en ivoire... Voici que le grand vase François 1^{er} devient Charentais, celui à la salamandre adopté par un Nantais, la potiche impressionniste prend ses aises dans le Cher, et le vase d'autel (vendu à 4.100 euros à la surprise des commissaires-priseurs), Parisien.

Autre surprise, la ni la Manufacture de Gien ni d'autres musées ne se sont manifestés.

« Dommage, car certaines pièces le méritaient » selon Aymeric Rouillac. Rares sont les pièces qui ont été retirées, faute d'enchère. Elles seront remises en vente samedi avec d'autres céramiques.

Sur place, une des filles de Jean-Pierre Raffestin. Elle s'est dite « émue » de voir ainsi s'éparpiller la gigantesque collection de son père. Et d'avouer juste après : « On a quand même gardé quelques pièces dans la famille... » ■

(*) Voir le Berry républicain de samedi.

LES ÉCHOS DE GIEN

POUR LA SAINT-VALENTIN ■

Un couple de Villegenon (18) s'est offert un périple à Vendôme. Il voulait voir de ses propres yeux une assiette qu'on lui avait offerte, et qui ressemblait comme deux gouttes d'eau à une pièce de la collection (photo dans le Berry samedi). Mais les deux tourtereaux ont résisté à la tentation de l'acheter... ■



JARDINIÈRE. Par Marois.

A BLOIS ■

Malgré trois lignes téléphoniques sur le coup, c'est une habitante de Blois, sur place, qui a gagné la bataille pour l'une des pièces les plus attendues de la collection, signée par un maître de la Manufacture.

CONFÉRENCE ■

La veille lors d'une conférence, Michèle-Cécile Gillard, auteure de *La Faïence de Gien 1821-1900*, a permis à des collectionneurs de se préparer à la vente, en insistant sur la grande rareté de certaines pièces... ■

NOTES À LA MAIN ■

Le référencement des pièces a été facilité par les notes précises écrites à la main par Jean-Pierre Raffestin. Jusqu'au bout de sa passion, le Vierzonnais s'était appliqué à tout détailler, facturer et recherches à l'appui. ■

« Peut-être qu'un jour, ma collection aussi finira ici... »

Il suffit de regarder les yeux de Laurent à l'expo du matin, pour vérifier que les Gien de Jean-Pierre Raffestin font bien rêver.

Surtout lorsqu'il regarde ce vase amphore à oreilles, à décor floral d'émaux translucides avec des coloris vert jade, terre de sienne, turquoise et violet, et une surimpression de feuilles d'or. Il irait très bien avec une pendule du même style, qu'il s'était fait livrer des États-Unis.

Laurent est parisien, il a trente-huit ans. C'est un des plus jeunes collectionneurs sur place, à Vendôme. « J'ai commencé un jour, comme Jean-Pierre Raffestin, en flashant sur un service de table. J'ai plus de trois cents pièces. Peut-être qu'un jour, ma collection aussi finira ici... »

Il a fait le déplacement avec quelques proches, comme souvent, dès lors qu'une vente l'in-



REGARD. Il a repéré le matin, lors de l'expo, les pièces qui l'intéressaient.

teresse. « Quasiment tous mes week-ends sont pris ! », avoue-t-il, tel un enfant pris la main dans le sac. Laurent a une idée bien précise de ce qu'il veut ra-

mener chez lui. « Seulement une ou deux pièces. Mais pour elles, je ne me fixe pas de limite. » D'ailleurs, le soir, il répartira avec sa préférée... ■



CHASSE AU TRÉSOR. Il est midi lundi. L'exposition, visible depuis la semaine dernière, vient d'être fermée au public. C'est l'heure de « plier », comme on dit dans le milieu. Autrement dit, il faut trouver et réunir, avec toutes les précautions requises et dans un temps compté, toutes les pièces dans l'ordre du catalogue, pour la vente de cet après-midi.